

EDITO

Le dossier de la présente Lettre N°3 de la Plate-forme Madagascar est consacré à l'organisation du système éducatif malgache tel qu'il est défini dans le cadre du MAP (Plan d'Action Madagascar).

Cette Lettre en tant qu'outil de liaison entre les membres de la Plate-forme est avant tout la vôtre et vous pouvez vous y exprimer pour présenter vos actions, vos actualités...

Nous avons donc choisi de laisser la parole à l'association ASAMada 61 qui nous présente le compte-rendu de ses activités pour 2007. Dans cette même lettre l'association Salamandra présente les actions qu'elle mène pour appuyer les efforts des autorités malgaches dans leur lutte contre le trafic d'animaux sauvages protégés à Madagascar et notamment les tortues terrestres.

D'autres sujets sont abordés dans cette Lettre (les 10 ans des MFR, l'opération kits scolaires...), en espérant qu'ils répondent à vos attentes d'informations.

Bonne lecture.

La prochaine rencontre des membres de la Plate-Forme Madagascar est prévue le 7 février 2008 au Centre de Ressources des Associations de la Ville de Caen à 14h30. Au cours de cette rencontre Sabine Guichet-Lebailly, Chargée de Mission pour la Coopération Décentralisée au Conseil Régional de Basse-Normandie, présentera aux participants les textes, enjeux et actualités concernant la décentralisation à Madagascar. Son intervention permettra ainsi de préciser les fondements sur lesquels s'appuie la coopération décentralisée que mène la Région Basse Normandie avec la Région d'Atsinana et qui avait été présentée par Pascale Cauchy, Conseillère Régionale, lors de la précédente Plate-forme (ainsi que dans la Lettre N°2) Le compte-rendu de la rencontre des membres de la Plate-forme Madagascar du 11 octobre 2007 est disponible auprès d'Horizons Solidaires.

LE SYSTEME EDUCATIF A MADAGASCAR, QUELLE PERSPECTIVE ?

**par Léon Razafindrakoto, Coordinateur du
Projet Madagascar de Salamandra Nature**

Madagascar n'a pas échappé au leitmotiv universel depuis l'an 2000 « Education pour tous ! ».

En effet, cette dernière est considérée comme une arme redoutable pour lutter contre la pauvreté, de telle sorte que l'objectif du Millénaire en 2015 est la réduction de 50% de la pauvreté dans le monde.

Pour comprendre la situation à Madagascar, il faut connaître l'évolution du système d'éducation malgache qui est inévitablement indissociable de l'histoire du pays :

Avant la colonisation, plus précisément au début du 19^{ème} siècle, Madagascar avait tissé un lien amical avec les Britanniques. Ainsi, les missionnaires anglais ont d'abord créé des écoles protestantes leur permettant d'introduire et de développer le christianisme. La scolarisation se fit alors en malgache et dans la langue de Shakespeare. Cependant, quelques établissements catholiques assurèrent également l'enseignement en français.

A l'époque de la colonisation, le système éducatif fut conçu pour consolider le régime colonial. Divers établissements scolaires apparurent avec des objectifs complètement différents. Des écoles laïques ont été créées pour promouvoir la langue française, mais avec des enseignants moins qualifiés tandis qu'il y avait des collèges et des lycées destinés aux enfants des colons et fonctionnaires français ainsi qu'aux indigènes, maîtrisant parfaitement le français. Par nécessité, la création des écoles normales et professionnelles fut obligatoire pour former des cadres subalternes.



Sur la route du collège
© Jean-Yves Clavreul

Durant la 1^{ère} république malgache, l'enseignement fut quasi-identique à celui de la colonisation. En effet, le programme scolaire et les examens terminaux se calquaient sur le système français et la langue malgache devenait une seconde langue étrangère au baccalauréat. Comme nouveauté, l'université et l'école agronomique ont vu le jour pour former les intellectuels et techniciens agricoles malgaches.

Après trente années d'un régime dit socialiste, la malgachisation de l'enseignement primaire et secondaire fut très marquée par le bouleversement inattendu du système scolaire car les conditions nécessaires pour réussir cette révolution dans l'éducation n'étaient guère réunies.

A titre d'exemple, les enseignants n'étaient pas suffisamment accompagnés, par manque de personnes compétentes pour assurer leur formation pédagogique ainsi que par faute de moyens didactiques. En conséquence, la majorité des enfants et jeunes scolarisés est sérieusement perdue à cause des changements brusques du programme scolaire et de langue d'enseignement en malgache.

Durant cette période de la révolution, des initiatives ont été prises en décentralisant les enseignements supérieurs, d'où la naissance des Centres Universitaires Régionaux implantés dans les six provinces, les Ecoles Normales niveau 3.

Depuis quelques années, le retour de la langue française et anglaise à l'école est au programme, et l'engagement 3 du fameux MAP (Plan d'Action Madagascar) étant un document de développement rapide du pays, intitulé « Transformation de l'Education ».

Cela signifie donc que le système éducatif transformé serait un outil garanti pour le développement socio-économique et humain.

Cet engagement comprend en fait **sept défis** à relever :

Défi 1 : Assurer l'accès de tous les enfants aux opportunités de développement avant leur véritable scolarisation. De 2006 à 2012, le pourcentage de 3 à 5 ans fréquentant un centre préscolaire augmentera de 5 à 20%.

Défi 2 : Créer un système d'éducation primaire performant. Concrètement, d'ici 2012, le taux d'achèvement de l'éducation primaire atteindrait 85% au lieu de 57% en 2006.

Défi 3 : Intensifier le système d'éducation fondamentale de second cycle ou collège. Le taux d'achèvement dans les collèges passerait de 19% (2006) à 56% (2012).

Défi 4 : Améliorer le système d'enseignement secondaire ou lycée et développer la formation professionnelle. Le taux d'achèvement dans l'enseignement secondaire général et le nombre de jeunes en formation professionnelle pourraient doubler en 2012. De plus, le taux d'intégration professionnelle des jeunes pourrait atteindre jusqu'à 80%.

Défi 5 : Transformer l'enseignement supérieur. Doubler le nombre d'étudiants dans l'enseignement supérieur, le nombre de diplômés par an, ainsi que la part du budget alloué à la recherche scientifique, seraient les indicateurs des résultats rapides d'ici 2012.

Défi 6 : Mettre fin à l'analphabétisme. Le taux d'alphabétisme chez les adolescents/adultes âgés de plus de 15 ans est de 52% seulement en 2006. Il s'élèverait à 80% d'ici 2012. Ainsi, le pourcentage de nouveaux alphabétisés ayant suivi une formation complémentaire dans le domaine technique et professionnel pourrait tripler en 2012.

Défi 7 : Développer les capacités et l'attitude mentale et psychologique des jeunes par les sports et la participation à la vie civique. La proportion de jeunes participant à des programmes sportifs, à des programmes de scoutisme et aux activités des congrégations religieuses et des organisations civiques serait élevée d'ici 2012. Et le pourcentage de jeunes de 15 à 35 ans inscrits dans les centres de jeunesse et des sports serait triplé en 2012.

En résumé, selon le MAP, ce système éducatif réformé suivant des normes internationales en terme de qualité et d'efficacité, fournira à Madagascar les ressources humaines nécessaires pour devenir une nation compétitive et un acteur performant dans l'économie mondiale.

Cette réforme fondamentale et ambitieuse sera bénéfique dans tous les endroits de la Grande-Ile.

OPERATION « KITS SCOLAIRES »

En 2004, Planète Urgence lance une opération destinée à la distribution gratuite de Kits Scolaires (d'un coût réel de 2 Euros) aux enfants les plus démunis dans plusieurs pays d'Afrique dont à Madagascar pour favoriser leur accès à l'éducation.

Cette opération a pour but principal d'augmenter la scolarisation des enfants, en particulier celle des petites filles, en leur fournissant les outils nécessaires à une scolarisation normale. Un kit scolaire comprend une ardoise, un cahier, une gomme, un crayon, un stylo et une règle.

Depuis 2006, ils sont fabriqués sur place pour soutenir l'économie locale. De petits sacs en tissu sont également confectionnés par des artisans couturiers pour servir de cartable. La mise en kit est réalisée dans les écoles.

Ce programme s'organise en partenariat avec les Ministères de l'Education Nationale des pays bénéficiaires et en liaison avec les organisations internationales (UNICEF, UNESCO, ONGs...). De 2004 à 2006, plus de 13 500 enfants parmi les plus défavorisés ont bénéficié de kits scolaires Planète Urgence. A la rentrée 2007, plus de 35 000 kits scolaires ont été distribués en Afrique et plus de 8 000 à Madagascar.

ASSOCIATION SOLIDARITE ACTION MADAGASCAR ASAMADA ORNE NOS ACTIONS 2007

Bernard Jourdain ASAMada 61

Depuis 1995, les Aînés Ruraux et Groupama de l'Orne, Sarthe et Mayenne s'étaient réunis pour conduire une action humanitaire à Madagascar. En 2005 chaque département créait son association et poursuivait l'action déjà entreprise là-bas. Ainsi naissait ASAMada Orne (Association Solidarité Action Madagascar).

Voici le contenu des activités 2007 :

- **Côté éducation** : pour la 3^{ème} année scolaire ASAMada 61 a aidé à la scolarisation de plus de 400 enfants dans la banlieue d'Antananarivo et sur Tsiroanomandidy. Avec l'appui des ASAMada Sarthe et Mayenne, c'est plus de 1000 enfants du primaire qui ont pu être scolarisés...

- **Côté Santé** : des conteneurs ont permis d'emporter du matériel pour des dispensaires

et pour l'Association CCS (Centre Chrétien de la Santé).

- **Côté Agricole et Artisanal** : face au déficit qui existe, de nombreux matériels allant du marteau au tracteur, ont été envoyés au Centre de Formation Professionnelle de Bevalala situé à 12 km d'Antananarivo.

Ce Centre est tenu par des Jésuites qui y ont créé trois écoles : une du bâtiment, une agricole pour agriculteurs et futurs agriculteurs et une troisième formant des BTS agricoles. Au-delà des matériels fournis, y compris des ordinateurs, deux niveaux bénéficient de l'appui d'ASAMada : Productions agricoles et Enseignement Agricole :

Productions Agricoles : nous avons mis en place et suivons, avec les techniciens Malgaches, des plans de gestion des productions fourragères et animales. C'est la gestion technique et économique (GTE). Un mécanicien Agricole et trois agriculteurs sont allés sur place quelques mois pour partager aussi leur savoir avec les Malgaches.

Enseignement Agricole : Annick Jourdain a mis en place la production de fromages et en enseigne la pratique et autres transformations du lait. Bernard Jourdain enseigne à l'EPSA, (Ecole Professionnelle Supérieure Agricole), la GT et GTE en productions fourragères et animales, faisant, au passage, un peu d'agronomie et de zootechnie.

Pour étendre cette formation supérieure, en 2007, une 3^{ème} année a été mise en place, de même qu'un laboratoire d'analyse agricole. Le Conseil Régional de Basse-Normandie et le Conseil Général de l'Orne ont participé, avec ASAMada 61, au financement de ces unités.

Ce projet de laboratoire, analysant terres, fourrage, et laits, avait été présenté par Bernard Jourdain en 2000 au Père Elio (Italien) alors directeur du Centre. Celui-ci avait répondu « *D'accord ! Tu trouves tout ce qu'il faut* ». Il a donc été trouvé de quoi faire l'analyse de la matière grasse du lait qui fut commencée en 2001 mais presque rien d'autre. Puis en visitant le Laboratoire Interprofessionnel de Saint Lo en 2005, avec un Malgache en stage, comme nous en recevons un chaque année, Jean-Claude Leclerc, directeur adjoint de l'établissement, a proposé de trouver *le matériel nécessaire à ce labo* ». Ce fut fait et avec Jean-Claude Leclerc, le chimiste, appartenant à ASAMada 50, ce laboratoire a été mis en place en 2007.

C'est un outil de plus qui est très apprécié au Centre de formation et qui devrait rendre un grand service aux agriculteurs et éleveurs pour leur assurer une formation afin de mieux gérer les amendements des terres et l'alimentation des animaux.

RAPATRIEMENT DE TORTUES MALGACHES SAISIES A MAYOTTE

Au mois de juillet dernier, l'association Salamandra Nature a été contactée par la Brigade Nature de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage à Mayotte (D.O.M) pour le rapatriement de tortues malgaches à Madagascar.

Malgré les efforts des autorités malagasy et des ONG nationales et internationales pour lutter contre le trafic d'animaux sauvages protégés à Madagascar, les tortues terrestres malgaches, très convoitées par les collectionneurs étrangers, font toujours l'objet du commerce illicite d'exportation.

En effet, la Brigade Nature de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage a saisi 20 tortues dont 19 tortues radiées (*Astrochelys* ou *Geochelone radiata*) et 1 tortue araignée (*Pyxis arachnoides*). Ces tortues malgaches, menacées d'extinction, sont des espèces protégées à l'échelle nationale et internationale.



Tortue araignée (*Pyxis arachnoides*)



Tortues radiées (*Astrochelys radiata*)

A noter que cette démarche volontaire est le fruit des actions médiatiques issues lors du rapatriement des tortues à soc (*Geochelone*

yniphora), à Madagascar au mois de janvier 2007.

En collaboration avec la Brigade Nature et WWF-France, Salamandra Nature a monté un dossier de rapatriement de ces tortues à Madagascar dont la démarche administrative fut compliquée mais a pu aboutir grâce à la coopération mutuelle entre Mayotte et Madagascar.

L'équipe de Salamandra Nature s'est rendue à Mayotte début janvier pour organiser le retour de ces 20 tortues à partir du 11 janvier. Ces tortues emblématiques de la grande île se retrouveront au centre de protection des tortues (S.O.S Tortues) à Mangily-lfaty près de Tuléar, où elles seront soignées, nourries puis réintroduites dans leur milieu naturel.

La prise en charge du rapatriement reste relativement chère, puisqu'il faut prendre en compte le coût de fabrication des caisses de transport et les frais de transport. Tout ceci n'aurait pu se faire sans l'appui de différents partenaires pour cette action (SOPTOM, WWF, Fondation Brigitte Bardot...).

Dans ce cadre, Léon Razafindrakoto a eu une entrevue avec le directeur général de l'environnement et des eaux et forêts à Madagascar. Ce spécialiste des tortues terrestres lui a soumis la proposition suivante : une grande partie de l'amende payée par les trafiquants arrêtés devra être octroyée aux centres de conservation comme le nôtre à Ifaty, qui assurent les soins et l'entretien des animaux saisis. Le directeur général de l'environnement a décrété qu'il essaierait d'inclure cette proposition lors de la réforme du code forestier.

Cette opération de rapatriement sera médiatisée pour mieux informer et sensibiliser la population mahoraise, malgache, ainsi que française.

Par Salamandra Nature, 64 rue de Guéramé, 61000 Alençon.

courriel : salamandra-nature@yahoo.fr

La prochaine réunion du groupe-pays Madagascar aura lieu le 15 février de 10h à 15h30 dans les locaux de Cités Unies France. Cette réunion sera consacrée à la question de la sécurisation foncière en milieu rurale et urbain. Une personne ressource du Plan National Foncier Malgache devrait être présente.

Contacts CUF :

Astrid Frey, tél : +33 1 53 41 81 96

mèl : a.frey@cites-unies-france.org

ILS SONT BONS ET PAS CHERS

L'action humanitaire des ASAMada en faveur de Madagascar est née de la volonté des Aînés Ruraux et de Groupama de l'Orne, de la Mayenne et de la Sarthe. Chaque année plusieurs milliers de boîtes de gâteaux sont vendues à des particuliers, des comités d'entreprises pour permettre le financement pour Madagascar de projets ayant pour objectif de fournir une aide éducative, sociale et humanitaire.

La Biscuiterie de l'Abbaye à Lonlay l'Abbaye (61700) participe à cette action par la fabrication des gâteaux. Une participation financière sur chaque boîte vendue est reversée aux ASAMada.

Par ailleurs, il est proposé aux acheteurs de ces boîtes de participer de façon plus active au soutien des projets en transformant leur boîte en colis solidaire après avoir remplacé les gâteaux par du matériel de couture ou des fournitures scolaires (environ 20% des boîtes sont renvoyées).



Cette action humanitaire en direction de Madagascar été mise en place dans de nombreux départements sur toute la France par les Associations Solidarité Action Madagascar (ASAMada suivi du nom ou du n° du Département). Elle a été présentée à Horizons Solidaires par ASAMada 50 et 61.

DIVERS - ACTUALITES

Les 10 ans du réseau Maisons Familiales et Rurales (MFR)

Extrait d'un récent article intitulé « Madagascar compte les MFR à la douzaine » de Th. Guillemot publié dans l'Agriculteur Normand (article disponible dans son intégralité auprès d'Horizons Solidaire).

« Si le « Réussir autrement » (slogan des MFR) fonctionne aussi à 10.000 km de là, c'est qu'il a placé l'homme et ses besoins à la base de son action. Pas question de faire du copié/collé pour dupliquer le modèle français mais il s'agit d'associer tous les acteurs dans une démarche commune. Tous les acteurs, ce sont d'abord les élèves des MFR qui organisent régulièrement différentes actions pour collecter des fonds. 80% de ces fonds vont directement aux projets. Cela leur permet aussi de financer leurs propres voyages comme en 2004. Pendant 3 semaines, 12 jeunes et 5 adultes des MFR bas-normandes ont participé à la construction de la MFR de Tanamboa. A l'autre bout de cette chaîne de solidarité : des élèves, garçons et filles, hypermotivés par la formation en alternance. Ils parcourent 5 à 40km à pied avec leur sac sous le bras et le riz sur la tête pour payer l'écolage (les frais de scolarité) ».

Liens utiles :

Site de l'Ambassade de France à Madagascar : www.ambafrance-mada.org

Horizons Solidaires rappelle qu'une page Plate-forme Madagascar est disponible au lien internet suivant : http://www.horizons-solidaires.org/pages/presentation_plateformes_madagascar.htm C'est aux membres de la Plate-forme qu'il appartient de faire vivre cette page internet de la manière la plus interactive possible en transmettant à Horizons Solidaires toutes les informations concernant leur actualités et événements sur lesquels ils souhaitent communiquer.